

COMMUNIQUE DE L'AFDG

Pr Louis PLOTON ; Louis.Ploton@univ-lyon2.fr
Professeur émérite de gérontologie ; Université Lyon 2

Nous apprenons que, faute de disposer des subventions nécessaires à son fonctionnement, la Fondation Nationale de Gérontologie (<http://www.fng.fr/>) va cesser ses activités et licencier son personnel fin décembre 2013.

Cette information nous prend de court, mais nous osons espérer qu'une mobilisation du terrain pourra faire revenir sur leur décision les instances qui ont contribué à cette issue incroyable.

Pour ceux qui ne la connaissent pas la fondation est notamment l'organisatrice, de prix littéraires, de groupes de réflexion et de commissions comme la « Commission des Droits et Libertés de personnes âgées » entre autres rédactrice de la charte des Droits et Libertés de personnes âgées.

Mais surtout :

- Elle abrite, dans ses locaux 49 rue Mirabeau à Paris, un des centres de documentation des plus précieux pour les chercheurs et étudiants du champ sanitaire et social ;

- Elle publie la revue trimestrielle : « Gérontologie et société » dont les numéros thématiques font référence.

Cette décision de fermeture vient donc porter un coup sévère à la gérontologie française.

Mais aussi, ce qui interpelle dans le champ des sciences sociales, elle va de plus envoyer à « pôle emploi » 14 salariés, qui faisaient vivre cette institution et qui méritaient infiniment mieux tant pour leurs qualités humaines que pour leurs compétences spécifiques.

C'est pourquoi nous avons choisi de diffuser largement l'appel qui suit, lancé par Geneviève Arfeux-Vaucher. (Cf. page suivante)

Louis Ploton
Professeur émérite de gérontologie
Président de L'AFDG

LETTRE DE MME GENEVIEVE ARFEUX-VAUCHER,

Chères amies, et chers amis,

La Fondation nationale de gérontologie est en danger : sa survie est actuellement en jeu... Elle est dissoute, par décision de son C.A., au 31 décembre prochain !

Qu'un organisme de cette nature soit dans une telle situation peut étonner.
C'est un fait pourtant.

Cela traduit le peu de considération que la société dans son ensemble a de la problématique des adultes vieillissants, surtout dans les disciplines des sciences humaines que la Fng incarne (article 2 de ses statuts) tant à travers :

- son Centre de documentation et son département audio-visuel, comme de sa revue *Gérontologie et société*;
 - que dans son secteur de recherches psycho-sociales menées à son initiative comme à la demande de plusieurs partenaires (voir sur le site internet de la Fng toutes les recherches menées) ainsi que le séminaire pluridisciplinaire qu'elle a tenu de 2006 à 2011 sur la question des démences et qui a donné lieu à publication aux éditions de l'EHESP;
 - et tout son travail sur le parcours de vie et d'expression des plus âgés (problématique globale du Grandirvieillir) grâce au :
 - Prix Chronos de littérature mettant en lien toutes les générations depuis l'école maternelle jusqu'aux retraités de clubs de quartier ou vivant en établissement,
 - et à *Lettre à ...* permettant à des résidents de s'exprimer sur ce qui est important pour eux, à propos d'eux-mêmes comme de leurs proches mais aussi de la société.
- Des analyses de ces actions ont été faites sur les changements de regard sur le vieillir chez les plus jeunes comme chez les plus âgés
- et de sa réflexion éthique à travers sa Commission Droits et libertés, laquelle a élaboré la Charte des droits et libertés des personnes âgées en situation de handicap et de dépendance,

Il m'a semblé nécessaire de vous informer de cette situation qui perpétue, hélas, un mouvement de désengagement sociétal (disparition du CPDG, non remplacement d'enseignants universitaires faisant cours sur un domaine de la gérontologie, ...) à l'heure où la question de réponses adaptées au vieillissement de la population est sans cesse posée !

Si la réflexion universitaire comme d'organismes de recherche en sciences humaines, reconnus d'utilité publique et disparaissant les uns après les autres, ne peut se poursuivre, quelle conception se fait-on de la personne qui ose encore vieillir ?

Geneviève Arfeux-Vaucher

Directeure de recherche émérite, Fondation nationale de gérontologie

Que celles et ceux qui veulent témoigner leur soutien à la pérennisation des activités de la Fondation nationale de gérontologie peuvent signer ce texte, et faire circuler cette information.